

Master Aménagement touristique et patrimoine

Semestre 3

Matière lecture du paysage

COUR N°1

DEFINITION DE LA NOTION DE PAYSAGE

Le **paysage** est l'agencement des traits, des caractères, des formes d'un espace limité, d'un pays. C'est une portion de l'espace terrestre, représentée ou observée à l'horizontale comme à la verticale par **un observateur** ; il implique donc **un point de vue**.

Depuis sa création au XVI^{ème} siècle pour désigner l'arrière-plan des tableaux, la signification du terme paysage a beaucoup évolué, jusqu'à devenir excessivement complexe. Aujourd'hui, la notion de paysage prend en compte, à la fois **des aspects objectifs** (d'ordre fonctionnel, technique et scientifique) et **des aspects subjectifs** (qui relèvent de la sensibilité, de la perception de chacun).

Il faut penser le paysage comme un système complexe de relations (approche systémique) articulant au moins **trois composantes** interdépendantes :

- **le paysage espace-support** : il s'agit d'une portion d'espace soumis à la vue, remplie d'objets, appropriée par différents groupes sociaux ;
- **le paysage espace-visible** ;
- **le paysage-représentation ou espace vécu** (les individus perçoivent le paysage selon leur propre sensibilité).

Le paysage est constitué par l'ensemble des éléments observables à partir d'un lieu précis. Il ne se confond pas avec le milieu géographique, qui comprend des éléments invisibles. C'est *l'aspect visible de l'espace géographique*.

Le paysage est un lieu privilégié d'intégrations, de synthèses des diverses "couches" de l'information géographique : héritages historiques, aménagements et diverses formes d'exploitation, nature géomorphologique et bio-pédologique, effets climatiques etc... C'est la superposition et l'intégration de ces multiples couches qui façonnent le paysage et en font un **construit social**. Il renvoie aux **cinq usages de l'espace** : approprier, exploiter, communiquer, habiter, gérer.

L'étude géographique du "paysage" porte ses propres limites puisque:

- elle réduit l'analyse au visible ;
- elle restreint l'échelle des champs d'étude (inadéquate pour les grandes et petites échelles) ;
- elle recouvre à la fois des faits objectifs et subjectifs.

L'évolution des paysages obéit à trois principaux types de dynamiques : la continuité, la rupture et la flexibilité

On notera aussi que l'étude paysagère :
- ne doit pas être réservée aux espaces perçus comme "naturels" (montagne, littoraux, espaces

ruraux ou espaces extrêmes à faible présence humaine, etc.) car les espaces industriels, urbains offrent aussi des paysages dont l'analyse mérite d'être faite.

- on doit prendre en compte les dynamiques, les évolutions passées mais aussi à venir pour faire du paysage un objet d'étude vivant.

Autres définitions :

En complément, les définitions proposées par :

- **G. Bertrand** : « Le plus simple et le plus banal des paysages est à la fois social et naturel, subjectif et objectif, spatial et temporel, production matérielle et culturelle, réel et symbolique. Le paysage est un système qui chevauche le naturel et le social. Il est une interprétation sociale de la nature ».

- **Jean Robert Pitte** : "Le paysage est l'expression observable par les sens à la surface de la terre, de la combinaison entre la nature, les techniques et la culture des hommes. Il est essentiellement changeant et ne peut être appréhendé que dans sa dynamique, c'est-à-dire dans le cadre de l'Histoire qui lui restitue sa quatrième dimension. Le paysage est acte de liberté".

- Sa première définition, telle que la donne *le dictionnaire de langue de Paul Robert*, un paysage est la « partie d'un pays que la nature présente à l'œil qui le regarde ». Beau ou laid, un paysage est le cadre de notre existence quotidienne. À ce titre, il peut être l'objet d'une vision artistique (et le terme a pris en peinture un sens spécifique venant à désigner un tableau « où la nature tient le premier rôle et où les figures d'hommes ou d'animaux ne sont que des accessoires ») décrite par le poète ou représentée par le peintre.

Ce qui attire particulièrement le regard de l'historien vers le paysage est sa fonction de « lieu de mémoire ». Le grand tourisme s'intéresse surtout aux curiosités naturelles (montagnes, déserts...) et aux monuments qui étonnent (les murailles, les pyramides...). Mais la visite des paysages, n'est proposée qu'à une élite cultivée. Le paysage est en effet un lieu infiniment culturel.

Le paysage est aussi :

- une étendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme, qui présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle : Paysage forestier, urbain, industriel.

- une vue d'ensemble que l'on a d'un point donné : De la fenêtre, on voit un paysage de toits et de cheminées.

- un aspect d'ensemble que présente une situation : Le paysage politique du pays.

- une peinture, une gravure ou un dessin dont le sujet principal est la représentation d'un site naturel, rural ou urbain.

COUR N°2

LE PAYSAGE ET L'ESPACE

1- Historique sur la naissance de la science du paysage

La prise en compte des paysages s'est rapportée tardivement. Le passage des pratiques de compilation de la géographie de cabinet à l'observation directe de la nature sur le terrain a permis cette prise en compte nouvelle du paysage à partir du Dix-neuvième Siècle.

Son étude par la géographie fut menée au départ dans un esprit résolument naturaliste : ce qui était étudié était le phénomène lui-même (la face de la terre, plus ou moins artificialisée selon les régions du monde) et non sa représentation ou sa perception.

Il fallut attendre la fin du XIXème siècle, pour que les chercheurs géographes en particulier **allemands**, proposent de définir **la science géographique comme étude des paysages**.

En France, Paul Vidal de la Blache (1845-1918) a donné l'exemple **d'études régionales** où des sources nombreuses sont mobilisées, à commencer par l'observation directe des paysages ; ses travaux et ceux de ses élèves ont représenté le modèle de la géographie régionale descriptive par laquelle l'école française de géographie a rayonné dans le monde jusqu'au milieu du Vingtième Siècle.

Aux Etats-Unis, *deux courants très distincts* ont étudié les paysages dans la géographie de l'entre-deux-guerres, d'une manière très différente de celle de cette école française : en Californie, Carl Otwin Sauer (1889-1975) a étudié les paysages (d'Amérique latine, en particulier) pour éclairer **les rapports entre l'homme et l'environnement** ; dans le Midwest, de jeunes géographes ont cherché à standardiser **l'approche régionale** et la description des paysages.

A partir des années 1950, la notion de paysage se développe chez **les géographes occidentaux** (à partir du monde anglo-saxon et scandinave, au départ) que la géographie régionale manque de rigueur et que le paysage est une notion trop **floue pour être scientifique**. Une approche toute différente est alors développée. La recherche géographique consiste désormais à s'intéresser à **un seul ordre de fait à la fois**, en le considérant sur un vaste espace, plutôt qu'à étudier la totalité des ordres de fait sur une petite région comme on l'avait fait auparavant. Elle ne se pratique plus sur le terrain, par l'observation directe, mais sur des espaces bien plus vastes, par la **comparaison de cartes thématiques** à petite « échelle ».

Le paysage est remis à l'honneur **à partir des années 1950** dans d'autres champs de recherche. **Aux Etats-Unis**, John Brinckerhoff Jackson (qui n'est pas géographe, mais a une formation en histoire et littérature) réinvente la notion et élargit notre regard, en nous invitant à porter un regard **informé sur le banal**, plutôt qu'au pittoresque (qui n'est qu'une modalité particulière du paysage, culturellement valorisée). Plus récemment, D.E. Cosgrove montre en quoi le regard sur le paysage affirme un point de vue social du spectateur.

En France, des spécialistes de géographie physique de sensibilité biogéographique ont développé la **cartographie de paysage** et insiste sur la dimension identitaire sur l'originalité culturelle que constitue le paysage.

De son côté, **la géographie russe** présente l'originalité d'avoir maintenu, tout au long du Vingtième Siècle, une très importante tradition de "**science du paysage**". Dans cette tradition naturaliste ils privilégient l'étude de milieux **strictement naturels**, la notion de "Complexe Naturel Territorial" (expression désignant des unités paysagères)

2- La relation entre le paysage et l'espace

Le paysage constitue un point de départ à privilégier dans l'analyse géographique puisqu'il est l'image que nous percevons quotidiennement du fragment de l'espace terrestre qui constitue notre cadre de vie : notre territoire.

C'est à partir du paysage, à partir de l'espace vécu, que l'analyse du territoire doit se concevoir si l'on veut éviter que la Géographie ne soit qu'un discours théorique sur l'espace.

Si le géographe utilise le paysage, c'est uniquement pour **entrer en relation avec le territoire**. A travers le paysage, c'est la structure spatiale d'un lieu qu'il cherche avant tout à identifier.

Le modèle théorique que le géographe produit par son travail scientifique pour expliquer une structure spatiale qu'il a induit à partir de la perception d'un paysage ne constitue pas pour autant la phase ultime de son travail.

Le paysage constitue de cette manière le point de départ et le point d'aboutissement de l'analyse géographique.

Ainsi le géographe analysant un territoire, articule son travail autour de deux interrogations.

- Quels éléments observe-t-on dans ce territoire et comment ces éléments sont-ils localisés les uns par rapport aux autres ? (quelle est la structure spatiale de ce territoire ?).
- Pourquoi en est-il ainsi ? (quel système d'inter- relations sous-tend cette structure spatiale ?).

3- La notion de paysage visible

La nature et les hommes produisent des **objets** que l'on voit dans les paysages ; les individus et les sociétés perçoivent ceux-ci en **images**. Entre les deux, en interface, il est indispensable d'examiner comment on passe des uns aux autres en travaillant sur une boîte particulière du système, le paysage visible.

Tous les points de l'espace offrent des paysages visibles, sous des **angles variés** ; peu importe qu'ils aient déjà été beaucoup vus et nommés ou qu'aucun regard ne les ait jamais effleurés.

Le paysage visible est constitué de deux collections (celle des **objets** et celle des **éléments** d'image), relevées sur des clichés ou sur le terrain ; elles sont reliées par des **flux** d'information de la première à la seconde : un objet donne, seul ou associé à d'autres, un ou plusieurs éléments d'image.

La collection des objets se décompose en sous-ensembles en fonction des producteurs :

- **abiotiques** : topographie, hydrographie... on peut ajouter l'état du ciel),
- **biotiques** : tout ce qui touche à la végétation y compris ce qui est pratiques agricoles
- **anthropiques** : les constructions des hommes qui eux aussi se composent de deux sous-ensembles : les établissements ponctuels et les réseaux.

La collection des éléments d'image comprend deux groupes : ceux qui permettent de voir les volumes et ceux qui les habillent.

Ce type d'analyse permet d'évoquer et de tester la sensibilité visuelle, et de la comparer à la sensibilité fonctionnelle du système producteur : « On peut très facilement imaginer qu'un lieu pollué fasse un beau paysage et qu'à l'inverse un lieu non pollué ne soit pas nécessairement beau ».

COUR N°3

LA LECTURE DU PAYSAGE

1- Définition de la lecture du paysage:

La lecture de paysage est une activité qui vise à **identifier** les éléments constitutifs d'un espace donné afin de comprendre, comment les hommes aménagent leurs territoires. C'est un outil pour comprendre la relation homme-nature

La lecture des espaces du monde se réalise grâce à un travail sur des documents abstraits comme le globe et les cartes que nous devons apprendre à lire.

La lecture de paysage est une approche scientifique qui cherche à comprendre comment le paysage s'est mis en place et comment il fonctionne. Au travers de nombreuses disciplines, ce qui compose les paysages est extrait, quantifié, compté et classé.

La lecture de paysage fait ressortir les différents référents auxquels renvoie le paysage : écologique, agricole, social, esthétique. Dans cette démarche, le paysage est à la fois objet à étudier à partir de pratiques et d'outils pédagogiques ; et à la fois un outil pédagogique pour d'autres apprentissages.

Il s'agit de construire une grille de lecture qui aide à trier les perceptions et à les hiérarchiser en tant qu'informations que le paysage recèle en un grand nombre d'indices :

Observer pour quoi faire ? Que regarder ?

- L'observation doit être guidée par un questionnement apporté par l'observateur : Qui ? Quoi? Où ? Comment ? Quand ? Pourquoi là et pas ailleurs ?

Comprendre les informations de l'observation, les mettre en relation nécessitent l'utilisation de documents complémentaires (photos, plans, cartes...)

- C'est par des activités de classement, de hiérarchisation et de comparaison que nous pouvons mettre en relation les éléments de l'espace et du temps étudiés.

2- Les étapes de la lecture du paysage

Pour lire un paysage, plusieurs étapes sont nécessaires :

2-1- Approche sensible et constat émotionnel : recevoir le paysage, vivre le paysage

La première phase d'une lecture de paysage pourra consister à s'immerger, **par les sens** dans le paysage. Cette approche par les sens (vue, ouïe, odorat, toucher, goût...) forge les premières impressions sur le paysage que l'on découvre. Cette première phase débouche sur un jugement de valeur, sur une attitude très **subjective** qui marque l'attrait, la répulsion ou l'indifférence devant un site. **Il s'agit donc d'une approche sensible qui conduit à un constat émotionnel.**

C'est également à ce moment qu'il convient de faire émerger les représentations initiales sur le paysage, par une phase de questionnement, par exemple :

Pour vous qu'est-ce qu'un paysage ? Peut-on parler de paysage urbain ? Trouvez-vous ce paysage beau ? Pourquoi ? Ce que ce paysage rappelle ?

On peut aussi décrire le paysage avec ses mots à soi, dessiner le paysage selon ce que l'on aime, ce que l'on n'aime pas.

2-2- Les caractères visuels : voir le paysage

Il s'agit d'observer le paysage, de le voir dans sa globalité, selon les différents plans et unités qui le composent, c'est-à-dire retranscrire réellement ce que l'on voit objectivement.

Pour cette étape, il est recommandé de s'appuyer sur le dessin.

- **La détermination des différents plans du paysage** en facilite l'étude : entre le premier plan (le plus proche de l'observateur) et l'arrière-plan (le plus éloigné), on peut déterminer différents plans selon la complexité du paysage.

- **Les lignes de forces ou lignes dominantes** : elles sont représentées par des horizontales, des verticales, des obliques, des courbes, selon que l'on se trouve en plaine ou en montagne. Elles structurent le paysage.

- **Les points d'appel** : peu nombreux dans le paysage, ce sont les points qui attirent le regard pour ensuite balayer rapidement les alentours. Leur pouvoir attractif dépend de leur couleur, de leurs formes et des contrastes de lumière. **Le point focal** est le point d'appel le plus attractif.

- **Le point de fuite** : dans certains paysages il présente un point de convergence des lignes de force.

- **Les contrastes** : nombreux et de nature variée, ils deviennent visibles dès que l'on compare les différents éléments du paysage entre eux et se mettent en valeur mutuellement (couleur, valeur, forme, taille, nature, texture, ...)

2-3- Observer, représenter, analyser et questionner le paysage : lire le paysage

C'est à ce stade qu'entre en jeu l'approche rationnelle, analytique et disciplinaire du paysage : il s'agit en effet de repérer et de nommer **les unités paysagères** qui composent le paysage et de comprendre leur aménagement.

Les unités paysagères et les aires paysagères : la notion d'unité paysagère définit une portion délimitée de paysage dont tous les points sont en principe visibles. Les unités paysagères comme une partie de vallée et ses abords présentent un agencement particulier de leurs éléments qui leur confèrent un caractère propre. La juxtaposition d'unités paysagères de même valeur à l'intérieur de cadres plus vastes donne lieu à des aires paysagères.

2-4- Comprendre le paysage : interpréter le paysage

Cette étape consiste à faire la synthèse des informations lues dans le paysage, associée à la notion de dynamique des paysages.

A travers la découverte de l'histoire du paysage (tant sur le plan des facteurs naturels que des facteurs humains, dans le temps et dans l'espace), c'est-à-dire l'évolution des différentes unités paysagères qui le composent et son évolution globale. Une approche pluridisciplinaire et systémique des phénomènes géologiques, climatiques, morphologiques, pédologies, sociologiques, et économiques est nécessaire.

- **Sur le plan physique et biologique**, le premier regard porté sur le paysage fait apparaître l'intervention de plusieurs paramètres :

- des processus géologiques,
- le climat,
- le relief,
- le sol,
- la végétation.

- **La géographie** étudie les paysages naturels comme des synthèses vivantes d'éléments climatiques, pédologiques, biogéographiques et morphologiques.

- **La géographie humaine et l'histoire** vont s'intéresser aux modes d'occupation des sols par l'homme selon les aléas des civilisations. En fonction des besoins des hommes, mais aussi des coutumes et des technologies, les faciès du paysage rural ont évolué et leur aspect actuel est le résultat de ces évolutions.

- **L'écologie** s'attache à reconnaître dans les milieux et dans le paysage les relations existant entre les êtres vivants et leur milieu, à la dynamique des milieux.

L'analyse paysagère permet d'appréhender l'évolution des paysages au cours des temps passés mais également l'évolution des paysages du futur.

3- La place du thème dans les programmes

Le paysage est un thème transversal. En effet, si on le souhaite, on peut travailler sur le paysage à tout moment, dans toute discipline, à tout niveau. Exemple : le paysage est

- Un thème abordé entre disciplines :

Bien sûr, la géographie est incontournable pour étudier le paysage, tout comme l'écologie, l'agronomie, ... Mais le paysage peut aussi servir de support à l'enseignement de l'histoire, du dessin, de l'histoire de l'art, des langues et le sport est aussi un support pour aborder le paysage....

- Un thème à aborder entre établissements et structures :

Travailler sur le paysage est aussi l'occasion de mettre en œuvre des projets transversaux avec des collègues, au sein du même établissement et de la même structure et aussi d'aller à la rencontre d'autres établissements et d'autres structures (associations et centres d'accueil...).

- Un thème à aborder sur le terrain :

Travailler sur ou à partir du paysage c'est l'occasion de sortir pour découvrir le paysage sous toute ses formes, sur le terrain... et permet d'aller à la rencontre d'organismes d'accueil

➤ Quelques pistes pour y voir plus clair sur le paysage, dans les disciplines :

La géographie : physique : Le relief, la géologie, le sol, le couvert végétal, le climat, l'altitude, la longitude, la latitude... et humaine : l'occupation de l'espace par l'homme (activités agricoles, industrielles, l'habitat...).

Histoire de l'art : la peinture : le paysage dans la peinture, et l'évolution des représentations du paysage selon les grands courants artistiques...

L'histoire/archéologie du paysage : l'occupation de l'espace par l'homme au cours des temps, l'évolution des sociétés, l'essor économique, l'ère industrielle, le développement des infrastructures.

Les paysages portent la trace de notre histoire. Il est également possible de comparer comment une histoire différente a produit des paysages très divers.

Les langues : la place du paysage dans la poésie, dans la littérature à différentes époques...

Education physique : la course d'orientation, l'escalade, la randonnée, la voile...

L'écologie/l'écologie du paysage : les écosystèmes, la dynamique des populations animales et végétales, les perturbations, la préservation des équilibres écologiques.

Agronomie : l'impact des différents systèmes agraires sur le paysage, le nouveau rôle social de l'agriculture...

4- Les étapes de découverte du paysage

Quatre étapes pour découvrir un paysage :

4-1- Le paysage perçu

Nous vivons dans une société de l'image où la vue l'emporte sur les autres sens. L'œil, en abordant le paysage, fonctionne comme un appareil photographique fournissant au cerveau le plus d'informations possibles.

Le paysage vu est une image objective qu'enregistre l'œil, en la décomposant en :

- relief
- lignes de forces
- points d'appels
- perspectives
- plans lus successivement, du premier plan à l'arrière-plan (précision plus importante du premier plan et plans lointains simplifiés, couleurs plus douces en arrières plans)
- surfaces (convexes, concaves, horizontales, verticales, obliques). Suivant la position de l'observateur (dominé ou dominant), la même surface paraît plus grande ou plus petite
- volumes (pyramides, cylindres, sphères, demi-sphères...)
- contrastes et couleurs : les conditions d'éclairement et d'obscurité modifient la perception visuelle (l'intensité lumineuse modifie les couleurs, la présence de vapeur d'eau ou de poussières diminue la visibilité).

D'autre part, même s'ils nous semblent moindres, nos autres sens (ouïe (écouté), odorat, toucher, gout) participent à la découverte du paysage.

4-2- Le paysage ressenti

L'œil qui a capté le paysage envoie des informations au cerveau. Le paysage que nous percevons et ressentons, n'est pas une image objective. Le paysage perçu met en jeu notre sensibilité, nos émotions, nos souvenirs. La perception définitive d'un paysage est donc un processus plus complexe qu'une analyse d'image. Ainsi, un paysage peut nous paraître hostile ou accueillant, triste ou gai doux, agréable, froid.

4-3- Le paysage lu

C'est à ce stade qu'entre en jeu l'approche rationnelle, analytique et disciplinaire du paysage. Il s'agit en effet de repérer, d'identifier, de nommer dans le paysage des zones homogènes, délimitées ou unités paysagères, ainsi que les éléments marquants, structurants (rivière, coupe forestière, carrière...).

4-4- *Le paysage interprété*

Principe : faire une sortie sur le site repéré au préalable à chaque saison (automne, hiver, printemps, été) ou au moins en automne/hiver (mi-novembre) et printemps/été (juin).

- En automne, les arbres changent de couleur et perdent leurs feuilles. On trouve de nombreux fruits d'automne, des champignons, du raisin. On entend encore des oiseaux, mais un grand nombre est déjà parti en migration.
- En hiver, le paysage peut être gris ou blanc, les sons étouffés par la neige, les oiseaux ne chantent plus, les gens sont chaudement habillés, les arbres perdent leurs feuilles. Certains végétaux ne perdent jamais leurs feuilles, il n'y a presque plus de fruits aux arbres...
- Au printemps, le vert réapparaît dans le paysage. Les sons changent : les oiseaux sont de retour et ils font du bruit...
- En été, c'est l'époque des fleurs, le paysage est multicolore, les oiseaux chantent moins, tout comme les bruits des activités humaines... les tracteurs sont de sortie...

Le travail sur le paysage au fil des saisons peut être adapté à tout niveau et à tout type de paysages : on peut chercher à voir comment les activités agricoles évoluent au fil des saisons, comment cela marque le paysage : en hiver, les champs labourés dominent l'espace dans les plaines, donnant au paysage un air nu, tandis que les cultures, au printemps colorent l'espace...

Les travaux agricoles sont en effet dépendants des saisons, et cela contribue fortement à modifier notre perception du paysage (couleurs, bruits, odeurs aussi)...

De nombreux prolongements sont possibles :

A partir de ce travail sur le paysage au fil des saisons, il est possible de produire des textes, des expositions, des albums potos...

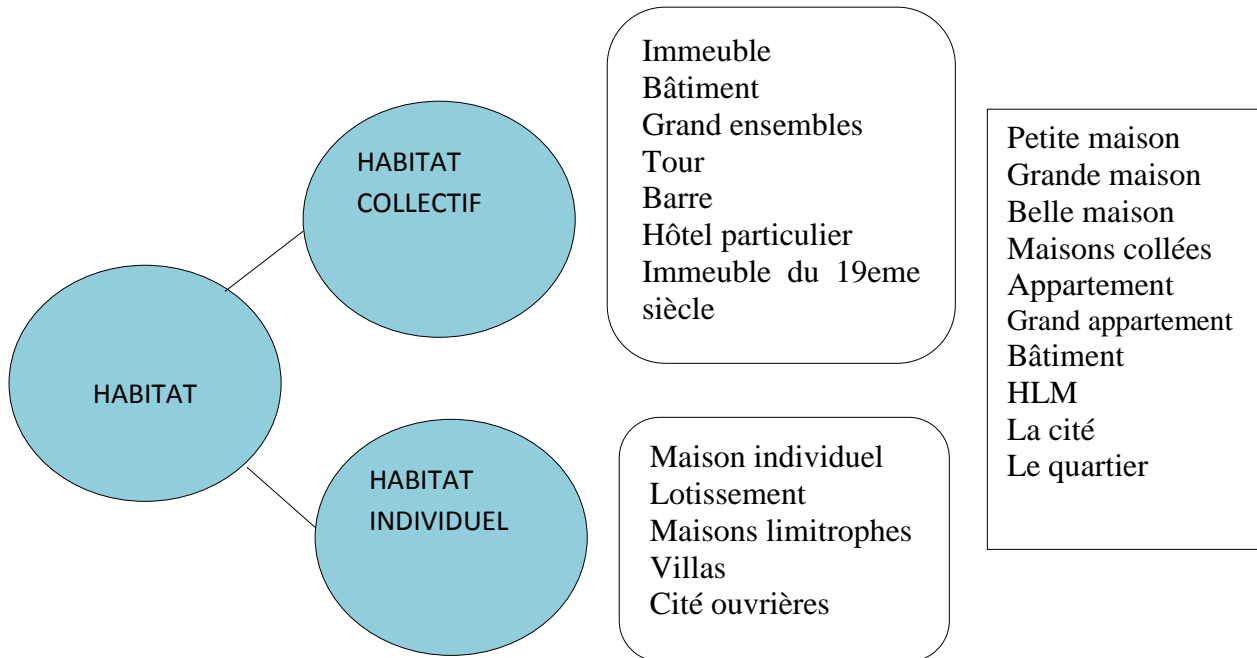
A FAIRE :

A partir d'un paysage pris depuis la fenêtre de vos maisons, faite une lecture du paysage en passant par l'observation, l'analyse puis l'interprétation du paysage, à travers :

- **Expliquer la prise de vue**
- **Etablir les différents plans du paysage**
- **Expliquer votre aspect subjectif**
- **Expliquer votre aspect objectif à travers la détermination des lignes de force, points d'appels**
- **Faite un croquis du paysage en lui donnant un titre et une légende**
- **Interpréter le paysage en passant plan par plan en expliquant les éléments structurants du paysage**
- **Quel est votre conclusion**

5- Le vocabulaire utilisé lors de la lecture du paysage

Pour lire un paysage il faut acquérir un vocabulaire précis pour décrire ce que l'on voit :



Exemple de mots qu'on peut utiliser :

- **Des noms:** la distance, la position, la situation, la proximité, l'éloignement, la taille, la hauteur, l'altitude, le bord, le milieu, le centre,
- **Des locutions interrogatives:** ou, vers ou, par ou, sur quel, dans quelle,
- **Des verbes:** se rapprocher, s'éloigner, s'orienter, séparer, relier, longer, suivre, traverser, tourner, contourner, sortir, entrer, monter, descendre
- **Des adverbes ou locutions adverbiales:** ici, la bas, loin, près, au dessus, autour, devant, derrière, à gauche, à droite, à coté,
- **Des adjectifs:** proche, lointain, distant, long, court, séparer, large, étroit, supérieur, inférieur.

A FAIRE

« Le mois d'aout s'achevait et l'été déclinait en déployant ses rougeurs dans le ciel et les bois. Des nuages étiraient mollement leur paresse sur les collines qui frémissaient aux premières brises d'ouest. Du fond de l'air montaient des odeurs de mousse sèche et de poussière d'herbes.

En regardant le paysage, on aperçoit d'abord un lac. Ses rives sont rocheuses. Le lac est entouré de grands arbres. Au milieu de ce lac, on découvre une île plantée de cyprès sur laquelle il y a une chapelle. A l'arrière, on voit une colline recouverte d'une forêt de chênes

Enfin, on déboucha sur un autre plan d'eau, entièrement fermé par des murailles de roseaux et d'arbres. Ce petit lac dormait. La lumière du soir illuminait à peine l'étendue de ses eaux désertes. De larges peupliers l'enveloppaient. Serrés étroitement l'un contre l'autre, leur feuillage dressait, au milieu du lac reposait une île. On y voyait une petite maison, toute l'île était plantée de grand cyprès. »

A partir du texte ci-dessus, retrouver:

- les mots qui guident le regard.
- les mots ou expressions qui parlent des 5 sens (toucher, vue, odorat, ouïe, goût)
- les mots des unités paysagères
- choisir un paysage et le décrire de la même manière

6- La position de l'observateur

La position de l'observateur par rapport au site est primordiale et selon cette position on peut définir deux catégories de paysage :

6-1- le grand paysage : une vue d'ensemble



6 -2- le petit paysage



7- Le parcours de l'œil

Œil recherche de longues vues pour échapper à la fatigue et préfère des espaces en profondeur (grand paysage) aux espaces limités (petit paysage). Œil passe par le parcours suivant :

- ***l'accommodation*** : l'œil passe de l'observation proche à l'observation lointaine.
- ***Le balayage*** : l'œil effectue une série de sauts très rapides pour compenser la limitation du champ visuel.
- ***Les points d'appel*** : ils attirent l'œil de par leur forme, dimension, couleur, luminosité.

• **La focalisation** : l'œil est immédiatement attiré par un point d'appel plus remarquable que d'autres.

8- Les tris dans la lecture du paysage :

Pendant la lecture du paysage on peut effectuer deux types de tris

8-1- *Le tri de paysage*

Il s'agit de trier les éléments de paysages proches de son environnement tel que : les fermes, les maisons, commerces, routes, chemins, édifices publics, fontaines, puits, vues d'ensemble...

8-2- *le tri de représentation de paysages*

Il s'agit de lire différents documents géographiques qui représentent le paysage étudié tel que : les cartes, les photos au sol, les photos aériennes, les images satellitaires, les plans, les textes, les témoignages, les maquettes...

A FAIRE

Observez la photo ci après puis écrivez trois textes sur le paysage proposé en citant les différentes unités paysagères, le 1^{er} texte à la manière d'un géographe, le 2^{eme} texte à la manière d'un poète romancier, et le 3^{eme} texte à la manière d'un office de tourisme



COUR N°4

LES ECHELLES DU PAYSAGE

Le terme « paysage » renvoie à une certaine échelle d'analyse, intermédiaire entre le très local et le global. Il y a, le plus souvent, de nombreuses correspondances entre les éléments constitutifs du local et ceux du global.

L'échelle établit un rapport, une relation, qui permet un passage – un aller et venir - d'une réalité à une autre.

La traversée des échelles consiste donc à maîtriser, simultanément et dans une même tournure, l'ensemble et le détail, le proche et le lointain.

Si pour le sens commun l'échelle du paysage est définie comme l'échelle perceptible « d'un seul coup d'œil », pour les scientifiques, l'échelle « paysagère » s'insère dans une série d'échelles emboîtées les unes dans les autres comme autant de poupées russes, chacune étant le siège de processus écologiques spécifiques dépendant pour partie des échelles inférieures et déterminant pour partie les échelles supérieures.

Les échelles paysagères

1- Les échelles de regards

Le paysage se lit à diverses échelles de regards, du général au particulier.

Le regard varie selon les échelles de perception. À l'échelle du lieu, de nombreux détails sont perceptibles, alors qu'à distance, les traits marquants du paysage s'affirment. Ainsi, chaque échelle de perception donne une lecture différente et révèle de nouvelles caractéristiques du paysage.

Le recul, l'observation à une plus grande échelle, parfois même à vol d'oiseau, sont nécessaires pour percevoir l'appartenance d'un élément à un système plus étendu et ainsi en saisir la signification, comprendre sa contribution au tout et son interaction avec les autres éléments.



2- L'échelle de la région

On peut distinguer les éléments identitaires de la grande région

3- L'échelle de la ville

A cette échelle, les traits marquants du paysage sont sa relation avec le centre-ville, les quartiers, les fleuves et les îles.

4- L'échelle de la montagne

A cause de son relief particulier, la montagne demeure difficile à percevoir dans son ensemble, car on ne peut voir ses versants qu'un à la fois. On la découvre alors à l'échelle de ses unités topographiques.

5- L'échelle de l'entité

Chacune des unités topographiques identifiées à l'échelle de la montagne comprend plusieurs entités. Ces entités sont composées d'éléments diversifiés et de nombreux patrimoines ayant une relation étroite entre eux. Elles comprennent des propriétés institutionnelles, des ensembles résidentiels ou des parcs.

6- L'échelle du lieu

A l'échelle humaine du lieu ambiant, du site, l'observateur est en relation plus étroite avec divers éléments du paysage dont il peut percevoir les détails. Ces éléments sont distincts ou liés, organisés ou non.

Par élément du paysage, on entend, par exemple, un arbre, un monument, un bâtiment, une rue, un sentier, une place publique.



COUR N°5

TYPOLOGIE DES PAYSAGES

Les paysages sont variés puisque il y a des côtes, des plaines, des collines, des plateaux, des montagnes et des villes.

La végétation, les animaux présents et les habitations dépendent principalement du sol, des températures, des pluies et des vents.

L'homme transforme aussi les paysages en cultivant et en construisant des routes et des villes.

1- Les éléments de connaissance des différents types de paysage :

Quand on est dehors, on distingue différents éléments qui nous indiquent dans quel type de paysage on se trouve

On peut les classer ainsi :

- le relief
- la présence de l'eau
- la végétation
- les constructions
- les voies de communications

1-1- Au niveau du relief : on y trouve :

- *Un paysage de plaine* : paysage plat, sans relief marqué
- *Un paysage de plateau* : paysage au relief plus ou moins plat, avec des vallées plus ou moins encaissées
- *Un paysage de littoral* : paysage de bord de mer
- *Un paysage de montagne* : un paysage avec des fortes dénivellations de pentes, avec des versants très raides

1-2- Au niveau de l'occupation humaine : on y trouve :

- *Un paysage naturel* : c'est un paysage dans lequel l'homme n'est pas intervenu, où il n'y a que des éléments naturels
- *Un paysage rural* : c'est un paysage avec peu d'habitations groupées ou dispersées, avec essentiellement des champs cultivés ou des prairies
- *Un paysage urbain* : c'est un paysage avec un habitat dense et différentes fonctions qui se dégagent du paysage : fonctions liées à la circulation (voies de communication); liées à l'industrie; liées au commerce; liées au secteur tertiaire; liées au tourisme et au loisir

2- Types de paysages :

Généralement on classe les paysages selon 4 types, on peut rajouter un type pour certain pays qui est le paysage désertique

2-1- *Des paysages de montagne*

Un paysage de montagne se reconnaît au relief qui apparaît, en suite il faut définir s'il s'agit de haute, moyenne, ou basse montagne, en générale il s'agit d'un paysage ou très peu de bâtiments apparaissent

La montagne et ses activités change beaucoup avec les saisons.

A la montagne, on peut reconnaître le sommet, les versants, la vallée, la forets et par fois quelques animaux.

2-2- *Des paysages ruraux (de campagne)*

Le paysage rural est un paysage de campagne, on l'oppose au paysage urbain qui est un paysage de ville

Les paysage ruraux sont variés : les champs, les prés, les forêts, les villages.

Le paysage rural ne signifie pas naturel, la plupart de ces paysages sont modifiés par l'homme : culture, constructions de routes et de maisons, taille des arbres

Les agriculteurs élèvent aussi des animaux et habitent dans des fermes.

2-3- *Des paysages littoraux ou côtiers (de bord de mer) :*

Le paysage de littoral se reconnaît par la présence de la mer, il y a ensuite différent types de littoraux : sableux, rocheux et a falaise

En été, beaucoup de personnes aiment séjourner au bord de mer. Les paysages y sont très variés : les ports, dunes de sable, falaises, côtes, plages, criques...

Les activités sont nombreuses : bronzer, se promener, jeux aquatiques, pêche, sports nautiques...

2-4- *Des paysages urbains :*

Le paysage urbain se caractérise par la quantité très importante des bâtiments (maison ou immeuble), la faible activité agricole, des espaces vert réduit à la fonction d'espaces de loisir, la multiplicité des équipements (grandes surfaces, salle de sport,), la grandes quantité des moyens de communication et de transport

❖ Un *paysage* peut être aussi un mélange de paysage:

- Littoral, urbain, touristique : *station balnéaire*
- De plaine, rural, agricole : *village*
- De plaine, urbain et industriel : *grande ville de plaine*
- De montagne, rural, agricole : *village en montagne*
- De montagne, urbain et industriel : *grande ville*
- De montagne industriel : *une vallée industrielle*
- De montagne, urbain, touristique : *une station de ski*

3- Les paysages ruraux:

Un paysage de campagne est un paysage rural.

Parmi les paysages ruraux, il faut distinguer ceux qui sont aménagés par l'homme (les villages, les cultures...) et ceux qui sont restés entièrement naturels (prés, bois...).

Parmi les paysages ruraux, on trouve des champs, des prés avec des animaux, des vergers, des arbres, des bois, des forêts, des petites villes, des villages, des hameaux... Ce sont des paysages faiblement peuplés, souvent verts car la nature est très présente. Ils sont différents d'une région à l'autre, selon le temps qu'il fait, les plantes qui y poussent, les métiers des habitants... Et surtout, les couleurs changent suivant les saisons.

Les paysages ruraux ne sont pas « naturels » : ils sont aménagés par les populations qui y vivent. Les prairies sont cultivées. Partout, on trouve des traces de présence humaine : des cultures, des clôtures, des routes, des poteaux électriques, des maisons et des lotissements, des hangars et même des usines, des magasins...

Dans un village, les maisons sont généralement groupées autour d'une mosquée ou d'un château ou d'une stèle. On y trouve aussi une mairie, une école, une boulangerie, une épicerie, un bureau de poste... Plus le village est gros, plus les magasins sont nombreux. Ils sont souvent rassemblés sur une place, au centre du village. Des champs cultivés, des prairies et des forêts s'étendent autour du village. On trouve aussi des maisons ou des hameaux dispersés dans la campagne.

3-1- Les paysages agricoles

Les paysages agricoles font partie des paysages ruraux. On distingue 3 types de paysages agricoles :

- *Le paysage d'openfield* : paysage de « champs ouverts », de grande taille et de formes géométriques. On y cultive principalement des céréales. Les habitations y sont groupées.

- **Le paysage de bocage** : paysage de petits champs fermés par des haies ou des murets. Il est consacré à l'élevage et aux cultures diverses. Les habitations y sont dispersées.
- **Le paysage de culture délicate** : paysage de culture des fruits (vignes, vergers), des légumes et des fleurs.

3-2- L'exploitation agricole.

Une **exploitation agricole** est une ferme. Une exploitation agricole se consacre à différentes activités et possèdent donc différents espaces :

- **Les espaces d'habitation** (maison de l'agriculteur).
- **Les espaces d'élevage** (étable pour les vaches, poulailler pour les volailles, prés pour faire pâturer les bêtes).
- **Les espaces de culture** (les champs cultivés).
- **Les espaces de stockage** (les hangars à matériel agricole, les réserves de nourriture pour les bêtes).

Grâce à ces différentes activités, la ferme produit :

De la viande (bovine, et de volaille). Du lait de vache. Des œufs de poule. Des céréales et/ou autres cultures.

4- Les paysages urbains:

Une ville se caractérise par :

- un paysage urbain caractérisé par la densité et des changements permanents : le plan, la rue, le bâtiment, les monuments, l'urbanisme... des limites
- des fonctions urbaines : échange, production, lieu de pouvoir
- un système de relations : rapports ville/campagne, place dans le réseau urbain, notion de capitale, de hiérarchie urbaine
- un discours contradictoire positif (lieu de mélange, de possibles, de beauté, de culture...) et négatif (pollution, corruption, entassement...)

De l'étalement urbain et l'usage des notions de "périurbanisation" et de "rurbanisation"

À partir des éléments du paysage, on peut dire quelles sont les fonctions de la ville : s'agit-il

D'une ville industrielle (zones industrielles) ?

D'un port (équipements portuaires de commerce) ?

D'une ville touristique ou balnéaire (monuments remarquables, plages) ?

D'un nœud de communications (importants axes de communication, gares...) ?

D'une ville de commandement politique (siège du pouvoir politique) ?

D'une ville de commandement économique (centres d'affaires, tours de bureaux) ?

Sources bibliographiques :

Le Sffere (Système de Formation à l'Éducation Relative à l'Environnement) : le paysage, Guide Pédagogique, Novembre 2005

Stéphane Chauvin, Christophe Desquesnes : L'étude de paysage en géographie, Les pratiques langagières en 6e – Un réseau, un projet, Collège Les Provinces Cherbourg-Octeville, 2009

Gobster PH, Nassauer JI et Daniel TC : The shared landscape: what does aesthetics have to do with ecology?, LandscapeEcology 22, 2007

Entre image et paysage, Les échelles de la représentation, Séminaire Observatoire Grand Paris, 19 novembre 2009